

## Sur les traces du Varinot

### Etape 63 : Froidos

# FROIDOS

Venant de Lavoye, la ligne sillonne le long de la vallée de l'Aire sur quelques kilomètres avant de gagner sa prochaine destination : **Froidos**.

La gare du village était similaire aux autres stations de la ligne : un bâtiment voyageur, une halle aux marchandises et d'un quai de chargement.

Source : Géoportail



*Visible sur cette vue aérienne de 1939, la gare n'existe plus aujourd'hui...*

Reprenant son chemin, la voie traverse successivement trois rues différentes menant au village : La rue Jean le Tonnelier, le chemin du Grand Mé (1) et le Chemin des bois.

De l'autre côté du village, pendant la Première Guerre mondiale, courrait toujours la ligne à voie normale « la 6bis »\*. C'est cette ligne qui desservait l'**hôpital d'évacuation (HOE) de Froidos** à compter de 1916. Ce dernier était l'un des premiers hôpitaux de l'arrière-front de Verdun, hors de portée de l'artillerie allemande, avec celui de « La Queue-de-Mala » (Vadelaincourt). De ce fait, il était un **pôle sanitaire très important** !

\*voir Hors-série n°5 : « La 6 bis »

*Sur cette carte postale prise depuis l'hôpital, on aperçoit le tracé de la 6bis.*

Retour à notre Varinot ! À la sortie de Froidos, un petit « trésor » se cache dans la végétation : un **magnifique aqueduc** sur lequel passait jadis le train ! (2). Il permet de franchir le ruisseau de la Carpière, affluent de l'Aire.

Laissant le bourg derrière nous, le convoi s'élance à pleine vapeur en direction notre prochaine destination : Rarécourt !

*A suivre...*



1 Froidos (Meuse) — Vue Générale



Source : Archives CFHVS

Source : Google Earth PAO : E. Berthelemy